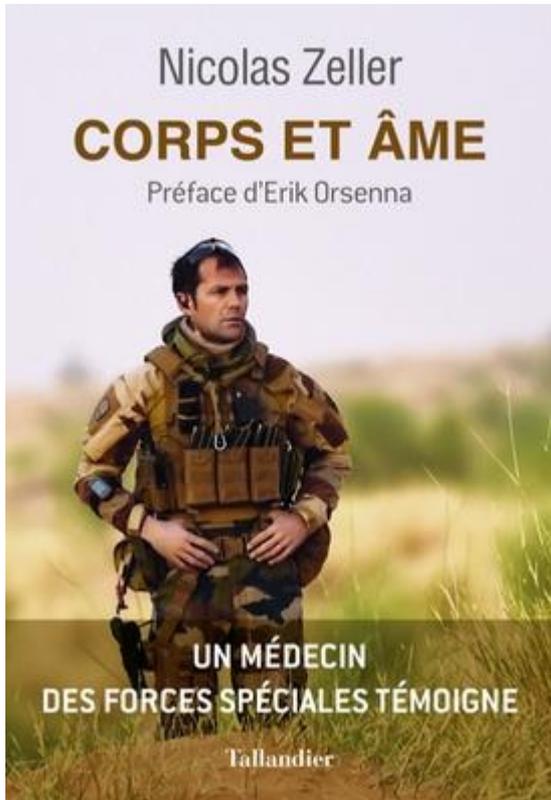


« Corps et Âme » par le médecin-chef Nicolas Zeller

Le **médecin-chef Nicolas Zeller**, ancien médecin du régiment (où il a été fait chevalier de la Légion d'honneur pour sa conduite en mission) ouvre dans ce livre remarquable une vraie réflexion sur la vie, la mort, être ou paraître, ce qui nous anime dans la vie, que l'on serve au « 13 » ou que l'on soit civil...



Résumé

Je suis médecin. Et je suis aussi militaire. Ne me demandez pas si je suis plus médecin ou plus militaire : ces deux états sont indissociables chez moi. Je suis médecin militaire. J'ai accompagné des soldats en opération à maintes reprises. J'ai vécu des situations de stress, parfois intenses, qui m'ont confronté, moi aussi, à de nombreuses questions personnelles. J'ai parfois, et je l'avoue sans honte, douté dans certaines situations complexes où tous les repères semblent s'effondrer. "Qu'est-ce que je fais ici ?", "Quel est le sens de mon engagement ?", "Et si je meurs demain ?", "Et ma famille ?" »

De cette réalité si particulière du médecin militaire, Nicolas Zeller parle librement. Cette dualité lui donne accès aux maux du corps autant qu'à ceux de l'âme. Avec les forces spéciales, il nous emmène côtoyer la violence et la guerre sur tous les théâtres des conflits actuels. Il nous plonge au cœur d'une réflexion cruciale. Qu'est-ce qu'un soldat ?

Erik Orsenna, académicien, préface le livre en commençant ainsi :

Tout livre est un voyage.

Qui de page en page vous emporte dans des êtres, des pays, des situations où, seul, vous ne seriez jamais allé ; où, seul, vous n'auriez jamais osé vous aventurer.

Mais ce livre-là est un voyage à nul autre pareil. Car il vous conduit en des régions extrêmes, là où la vie côtoie quotidiennement la mort.

Je vous connais, lectrice, lecteur, je vous entends, un rien dédaigneuse, dédaigneux : encore une histoire de médecin ! Et vous avez bien deviné : l'auteur est un docteur, dont la noble mission, comme celle de tous ses confrères, est de réparer des humains. Mais ce médecin-là est singulier. Figurez-vous qu'il est aussi militaire ; avec le grade de colonel, pour être précis. Et que ses patients sont des compagnons d'armes car il a pour responsabilité de prendre soin d'eux. Avec eux, il part en opérations. À leurs côtés, il partage les coups durs et l'angoisse qui monte, et les balles qui sifflent aux oreilles et aussi celles qui rentrent dans les chairs.